

# CAMERA DEI DEPUTATI Doc. XII-ter N. 39

## ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

57<sup>a</sup> Sessione plenaria  
(Parigi, 1-3 dicembre 2009)

Raccomandazione n. 849 <sup>(1)</sup>

relativa al rafforzamento della base industriale e tecnologica  
di difesa europea – replica al rapporto annuale del Consiglio <sup>(2)</sup>

*Trasmessa il 12 gennaio 2010*

L'ASSEMBLÉE,

(i) Considérant que la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) de l'UE doit s'appuyer sur une base industrielle et technologique de défense européenne (BITDE);

(ii) Notant la contribution déterminante de la base industrielle et technologique de défense pour le maintien et le

développement des capacités de défense nationales;

(iii) Considérant qu'une BITDE robuste est une condition nécessaire à l'autonomie des capacités de défense européennes;

(iv) Considérant l'impact de la crise économique mondiale sur les budgets de la défense et les investissements dans les programmes de défense et de recherche et développement technologique (R&DT) de défense à moyen terme;

(v) Prenant en compte les effets négatifs de la crise sur les entreprises nationales et européennes de la défense, le ralentissement du rythme des commandes

<sup>(1)</sup> Adoptée par l'Assemblée le 3 décembre 2009, au cours de sa 4<sup>ème</sup> séance plénière.

<sup>(2)</sup> Exposé des motifs: voir rapport présenté au nom de la Commission technique et aérospatiale par Mme Claire Curtis-Thomas (Royaume-Uni, Groupe socialiste) et M. Edward ÓHara (Royaume-Uni, Groupe socialiste), Document 2048.

d'équipements et les incertitudes qui pèsent sur des programmes futurs;

(vi) Considérant que la BITDE nécessite un environnement stable pour se développer et qu'il incombe aux Etats européens de définir les besoins et de garantir le financement des programmes;

(vii) Considérant que le marché européen des équipements de défense doit être ouvert et transparent à l'intérieur, mais doit pouvoir se protéger contre les distorsions de concurrence venant de l'extérieur;

(viii) Considérant que les Etats européens doivent coopérer plus étroitement à la définition, l'identification et l'harmonisation des besoins communs de manière à favoriser l'interopérabilité;

(ix) Considérant que cette démarche favorise le développement de la BITDE et permettrait de réaliser des économies sur les coûts d'acquisition des équipements et des technologies de défense;

(x) Considérant l'importance de la recherche et du développement technologique et de l'innovation pour le renforcement et le développement de la BITDE;

(xi) Constatant la faiblesse des investissements nationaux dans la R&DT en coopération;

(xii) Notant le rôle croissant de l'Agence européenne de défense comme cadre central d'élaboration d'une politique européenne de R&DT de défense;

(xiii) Considérant que pour s'acquitter de sa tâche, l'Agence doit pouvoir intégrer les acquis de l'Accord-cadre de 1998 et du Programme européen d'acquisitions d'équipements de 2001 afin d'en étendre les règles à tous les Etats participants de l'Agence;

(xiv) Notant la contribution de l'Agence au développement de la BITDE, notamment par le biais du code de conduite volontaire sur les marchés publics de la défense, du code de bonnes pratiques

dans la chaîne d'approvisionnement et du code de conduite sur les compensations;

(xv) Notant le rôle important de la Commission européenne dans l'élaboration de règles destinées à rendre plus ouverts et transparents les marchés publics de la défense et les transferts intra-européens d'équipements et de technologies de défense;

(xvi) Notant la contribution des industries de défense à ces initiatives, notamment à travers l'Association des industries aérospatiales et de défense de l'Europe (ASD), et estimant nécessaire que cette dernière soit davantage associée aux décisions prises en amont par les Etats;

(xvii) Considérant le rôle important des petites et moyennes entreprises de défense (PME), qui contribuent à l'emploi dans les Etats et constituent une source d'innovation et de développement technologique;

(xviii) Considérant qu'après les initiatives de l'Agence et de la Commission en faveur de la BITDE en général, dont bénéficient les grandes entreprises, il est nécessaire d'envisager des initiatives et une réglementation spécifiques pour le développement des PME de la défense;

(xix) Considérant que le développement de la BITDE implique aussi une coopération transatlantique et internationale accrue, basée sur la réciprocité et des échanges équilibrés, notamment en matière de transferts de technologie,

RECOMMANDE AU CONSEIL D'INVITER  
LES ETATS MEMBRES DE L'UNION DE  
L'EUROPE OCCIDENTALE, EN TANT  
QUE MEMBRES DE L'UNION EUROPEENNE, A

1. Poursuivre les efforts au sein de l'Agence européenne de défense pour identifier et définir des besoins communs;

2. Allouer une part croissante des dépenses et des investissements de défense

aux programmes d'équipements et de technologies de défense décidés en commun;

3. Encourager la coopération en matière d'acquisition des équipements et des technologies de défense;

4. Respecter les engagements pris en souscrivant aux codes de conduite élaborés au sein de l'Agence européenne de défense et veiller au respect des directives de la Commission en matière de marchés publics de la défense, de compensations et de transferts de technologies de défense;

5. Maintenir, à défaut de pouvoir l'augmenter, l'effort budgétaire actuel en ma-

tière d'équipements et de technologies de défense;

6. Veiller à ce que les programmes hérités du passé ou les gros programmes d'équipements futurs ne limitent pas trop les capacités de réponse aux besoins actuels et immédiats des forces engagées dans des opérations extérieures;

7. Créer, par des mesures législatives et des programmes spécifiques, un environnement économique favorable à des PME compétitives, notamment en matière de R&DT.

**N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 849 <sup>(1)</sup>

relativa al rafforzamento della base industriale e tecnologica di difesa europea – replica al rapporto annuale del Consiglio <sup>(2)</sup>

L'ASSEMBLEA,

(i) considerato che la Politica europea comune in materia di sicurezza e di difesa (PECSO) debba basarsi sulla Base industriale e tecnologica di difesa europea (EDITB);

(ii) rilevato l'importante contributo della Base industriale e tecnologica di difesa europea al mantenimento e allo sviluppo delle capacità di difesa nazionali;

(iii) considerato che una Base industriale e tecnologica di difesa europea forte è una condizione preliminare essenziale per il raggiungimento di capacità europee di difesa autonome;

(iv) considerato l'impatto a medio termine della crisi economica mondiale sui bilanci per la difesa e sugli investimenti nei programmi di difesa e nei progetti di ricerca e sviluppo tecnologico (R&TD) per la difesa;

(v) tenuto conto degli effetti negativi della crisi sulle industrie della difesa nazionali ed europee, del calo degli ordini di

equipaggiamenti per la difesa e dell'incertezza rispetto ai futuri programmi;

(vi) considerato che la Base industriale e tecnologica di difesa europea ha bisogno di un ambiente stabile in cui svilupparsi, e che i Paesi europei devono definire le necessità e garantire i finanziamenti destinati ai programmi;

(vii) considerato che il mercato europeo degli equipaggiamenti per la difesa deve essere, al suo interno, aperto e trasparente, ma che allo stesso tempo esso deve guardarsi dalle distorsioni della concorrenza provenienti dall'esterno;

(viii) ritenuto che gli stati europei devono cooperare più strettamente tra loro allo scopo di definire, identificare e armonizzare i bisogni comuni per promuovere l'interoperabilità;

(ix) ritenuto che tale approccio stimolerebbe lo sviluppo della Base industriale e tecnologica di difesa europea e consentirebbe di risparmiare sui costi di acquisizione degli equipaggiamenti e delle tecnologie per la difesa;

(x) considerata l'importanza della ricerca, dello sviluppo tecnologico e dell'innovazione nel processo di potenziamento e sviluppo della Base industriale e tecnologica di difesa europea;

<sup>(1)</sup> Adottata dall'Assemblea il 3 dicembre 2009, nella 4<sup>a</sup> seduta.

<sup>(2)</sup> Motivazione: si veda la relazione presentata a nome della Commissione tecnologica e aerospaziale dall'on. Claire Curtis-Thomas (Regno Unito, Gruppo Socialista) e dall'on. Edward O'Hara (Regno Unito, Gruppo Socialista), Relatori, Documento 2048.

(xi) rilevata la scarsità di investimenti nazionali nelle imprese cooperative per la ricerca e lo sviluppo tecnologico;

(xii) rilevato il ruolo di crescente importanza svolto dall'Agenzia europea per la difesa, quale punto di riferimento per la creazione di una politica europea per la ricerca e lo sviluppo tecnologico nell'ambito della difesa;

(xiii) considerato che, per svolgere al meglio questo ruolo, l'Agenzia debba poter fare proprio l'*acquis* dell'Accordo quadro del 1998 e quello del Programma europeo per l'acquisizione di equipaggiamenti per la difesa del 2001, allo scopo di estendere tali regole a tutti gli Stati membri che fanno parte dell'Agenzia stessa;

(xiv) rilevato il contributo dell'Agenzia allo sviluppo della Base industriale e tecnologica di difesa europea fornito, in particolare, grazie al codice di condotta volontario sugli approvvigionamenti per la difesa, al codice di migliori pratiche nella catena di fornitura e al codice di condotta sulle compensazioni;

(xv) rilevato il ruolo fondamentale svolto dalla Commissione Europea nella creazione di regole volte a rendere più aperti e trasparenti gli approvvigionamenti di materiali per la difesa e i trasferimenti intracomunitari di equipaggiamenti e tecnologie per la difesa;

(xvi) rilevato il contributo fornito dalle industrie della difesa a tali iniziative, in particolare attraverso l'Associazione europea delle industrie aerospaziali e per la difesa (ASD), e ritenuto necessario che l'ASD sia maggiormente coinvolta nelle decisioni prese a monte dagli Stati;

(xvii) considerato l'importante ruolo svolto dalle piccole e medie imprese (PMI), che danno un contributo all'occupazione nei rispettivi Paesi e rappresentano una

fonte di innovazione e sviluppo tecnologico;

(xviii) considerato che, sulla scia delle iniziative dell'Agenzia e della Commissione volte a rafforzare il ruolo della Base industriale e tecnologica di difesa europea e tali da avere un effetto benefico sulle grandi aziende, è necessario proporre iniziative e regolamenti volti specificamente a sviluppare le PMI nel settore della difesa;

(xix) ritenuto che lo sviluppo della Base industriale e tecnologica di difesa europea richiede anche un aumento della cooperazione transatlantica e internazionale basata sulla reciprocità e sullo scambio equo — soprattutto per quanto riguarda i trasferimenti di tecnologie,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO DI INVITARE GLI STATI MEMBRI DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE, QUALI MEMBRI DELL'UNIONE EUROPEA, A:

1. lavorare, nell'ambito dell'Agenzia europea per la difesa, per individuare e definire i bisogni comuni;

2. destinare una quota maggiore di fondi e investimenti per la difesa a equipaggiamenti e programmi per la difesa adottati di comune accordo;

3. promuovere la cooperazione negli ambiti degli equipaggiamenti e gli approvvigionamenti per la difesa;

4. rispettare gli impegni sottoscritti all'interno dei codici di condotta redatti dall'Agenzia europea per la difesa, e garantire l'osservanza delle direttive della Commissione relative agli approvvigionamenti di materiali per la difesa, alle compensazioni e ai trasferimenti di tecnologie per la difesa;

5. rispettare — senza aumentarlo — il bilancio attuale destinato agli equipaggiamenti e alle tecnologie per la difesa;

6. garantire che in futuro i programmi di acquisizione degli equipaggiamenti per la difesa, anche in caso di un loro ampliamento, non limitino eccessivamente la possibilità di soddisfare le richieste attuali

e immediate delle forze armate impegnate in operazioni esterne;

7. sviluppare misure legislative e programmi specifici che possano creare un ambiente economico favorevole per le PMI competitive, in particolare nel settore della ricerca e dello sviluppo tecnologico per la difesa.